

| Prix de l'Abonnement - Edition Coedème | | | | |
|--|---------|---------|---------|---------|
| 1 An | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois | |
| POUR LES ETATS-UNIS | \$ 9.00 | \$ 4.50 | \$ 2.25 | \$ 0.75 |
| POUR L'ETRANGER | 12.15 | 6.10 | 3.05 | 1.05 |

LE NUMERO



UN SOUS

| Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire | | | | |
|---|---------|---------|---------|---------|
| 1 An | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois | |
| POUR LES ETATS-UNIS | \$ 3.00 | \$ 1.50 | \$ 1.00 | \$ 0.75 |
| POUR L'ETRANGER | 4.00 | 2.05 | 1.35 | 1.05 |

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 JUN 1914

87ème Année

La Fête du 14 Juillet

Le comité adjoint de la Société Française du Quatorze Juillet s'est réuni mercredi soir, sous la présidence du docteur J. G. Roussel, et a reçu les rapports des sous-comités de la Fête qui sera célébrée aux Fair Grounds, au bénéfice de l'école gratuite des garçons et du fonds de secours. Beaucoup de zèle et déjà de progrès sont constatés dans les rapports soumis par les présidents des sous-comités suivants: Emplacement, M. Octave Garand; parade, M. H. Dabozies; décorations, M. F. A. Brunet; bal, M. G. Izard; feu d'artifice, M. H. Durand; musique, M. L. F. Martin; police, M. Joseph Flaudry; impression, M. L. Amard; programme, M. Albert Tujague; prix de l'école, M. J. A. de Laage; presse et publicité, M. André Lafargue.

Le programme des amusements du jour, le sous-comité dont M. Bertrand Aber est président, propose au concours de costumes nationaux auquel seront admises les fillettes au-dessous de douze ans. Les jeunes personnes désirant y prendre part peuvent s'inscrire au siège social de la Société du Quatorze Juillet au coin de l'avenue Esplanade et de la rue Bourbon. Il sera distribué des prix en espèces et de jolis cadeaux.

M. André Lafargue a été choisi, à l'unanimité, orateur du jour. Le docteur Roussel, président de la société et du comité adjoint, approuva chaleureusement la nomination de M. Lafargue, et dit que M. Lafargue, depuis nombre d'années, s'occupait activement de la colonie française comme avocat-conseil de consolat et qu'à ce titre, avec sa récente nomination d'officier de l'instruction publique, lui valait l'honneur d'être l'orateur du jour, à la célébration de la Fête Nationale de France à la Nouvelle-Orléans.

Association protectrice des employés de coton

Hier soir a eu lieu au restaurant Tranchina, au fort Espagnol, le banquet annuel donné par l'Association protectrice des employés de coton.

Un grand nombre de membres avaient répondu à l'appel de l'Association. La plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant le repas dont le menu succulent fait honneur à M. Tranchina.

L'heure tardive à laquelle le banquet a pris fin nous force à remettre le compte rendu détaillé de cette belle réunion à notre prochain numéro.

SOCIÉTÉ ITALIENNE DE BIENFAISANCE

La Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle, fondée en 1846, donnera à l'occasion de son 68ème anniversaire un grand banquet aujourd'hui dimanche soir à 6 heures très précises.

Le banquet aura lieu chez Frank Lamotte au restaurant du City Park.

Monsieur Viviani ne peut constituer aucun ministère.

Paris, 6 juin. — René Viviani, qui avait accepté hier de former le nouveau ministère et avait dit, au cours de la séance, que les membres du nouveau cabinet s'informaient au jour le jour de la situation, a déclaré qu'il n'avait pas résilié dans ses déclarations et que ses efforts pour former un ministère étaient restés vains.

Le Verre du Président vaut une Fortune.

(La Presse-Associée)

Marsouille, 6 juin. — Le séjour de M. Poincaré, au château d'Éze, aura fait des heureux. Tout près de la villa résidentielle de fleurs, se trouvait un petit bar improvisé, tenu par Mme Emille Figueria, d'où étaient bannis tous les alcoolés. La tenancière avait la conscience formelle d'ignorer le président. Cependant, Mme Poincaré et sa suite, de retour d'excursion, se plaisait à venir se rafraîchir dans cette modeste taverne.

Un beau matin, M. Poincaré vint consommer une "cazouze" puis s'en alla. Sûr parti, des touristes voulurent boire dans le verre présidentiel que Mme Figueria conservait précieusement. Depuis le petit bar ne descend plus son alla. Sûr parti, des touristes voulurent boire dans le verre présidentiel que Mme Figueria conservait précieusement.

Le Mexique

Rien de saillant dans la situation au Mexique. Depuis que Huerta a reçu une grande quantité d'armes et de munitions, il ne parle plus de donner sa démission.

Le statu quo règne en fait dans les négociations de la médiation en attendant la fin des pourparlers avec les envoyés de Carranza.

Les constitutionnels, sûrs de leurs succès dans l'attaque contre le Mexique, ont établi des agences commerciales dans les villes importantes des Etats-Unis. L'agence à la Nouvelle-Orléans a été ouverte samedi par le señor Arcadio Zentella Jr.

Vol de \$100

Le capitaine Wm. Famblock, du steamer Dresden, a porté une plainte contre Carl Houtan, l'inculpé d'avoir volé 100 dollars, qui se trouvait dans une poche de son habit, laissé dans sa chambre. Le signalement de Houtan a été donné et la police a commencé ses recherches.

FONDATION Du "Comité France-Américain" à la Nouvelle-Orléans.

Vendredi dernier, sous la présidence honoraire de M. Pierre Lacaze, vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, plusieurs des personnalités les plus marquantes de notre ville se sont réunies et ont fondé définitivement le "Comité France-Américain de la Nouvelle-Orléans". Ce comité est affilié au comité central du même nom dont le siège est à Paris et dont le président est M. Gabriel Hanotaux, l'homme d'état français éminent, l'académicien et le célèbre historien. Les personnes les plus en vue du monde littéraire et artistique de France sont à la tête de cette œuvre, l'une des plus importantes qui aient été fondées ces temps derniers.

"France-Américain" est déjà trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge ou de s'étendre sur son rôle éminentement utile. C'est en ce moment le groupement qui contribue le plus à resserrer les liens qui unissent les deux républiques sœurs. Les nombreuses manifestations qui ont lieu constamment à Paris sous l'égide de France-Américain et au cours desquelles s'affirment de la façon la plus heureuse les sentiments amicaux qui existent de part et d'autre entre la France et les Etats-Unis, démontrent que cette société a l'intention d'établir l'accord le plus parfait entre les deux nations, à tous les points de vue. "France-Américain" est instamment et ce titre, le grand trait d'union entre les français et leurs frères d'Amérique.

M. André Lafargue, avocat-conseil du consolat de France à la Nouvelle-Orléans, lors de ses récents voyages en France, avait été nommé avec M. Gabriel Hanotaux, le président du comité central, et avec M. Louis Gabriel Jarry, secrétaire général, quant à l'opportunité de fonder un comité correspondant à la Nouvelle-Orléans. Ces messieurs avaient exprimé à M. Lafargue leur grand désir de voir se créer dans une ville aux traditions aussi françaises que la nôtre, un comité correspondant.

Nous sommes donc heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs la création définitive de ce comité, dont le président est l'honorable Joseph A. Breau, ancien président de la Cour Suprême de la Louisiane; MM. J. M. Vergnolle, chevalier de la Légion d'Honneur, et M. C. E. Alloyer, un des négociants les plus connus, sont les vice-présidents de ce groupe. M. André Lafargue, officier de l'instruction publique, en est le secrétaire-trésorier. Le conseil d'administration se compose des officiers sus désignés, et de MM. Bussière Rouen, président de l'Athlétique-Louisianais; James Legendre, Lionel C. Dutil et James J. A. Fortier. Mgr. J. M. Laval, le Révérend Père Racine, MM. Paul Caplevielle, chevalier de la Légion d'Honneur; René Laeroux, Edouard Dubart, Edgar Grima, Charles T. Soulat, le docteur Félix Lacroix, le colonel Bazoues J. de la Vergne, président de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans; l'honorable Martin Behrman, maire de la Nouvelle-Orléans; Emile Feuyer, président de l'Union Française, et M. Albert Beaton, président de l'Alliance Franco-Louisianaise, font aussi partie de ce comité. L'Abeille de la Nouvelle-Orléans souhaite le plus grand succès à cette nouvelle société française, et lui promet en toute occasion son concours le plus dévoué.

LE NEANT.

La mort dans un foyer en matresse en trait, d'un être malheureux l'angoisse débordait.

D'une intelligence la raison s'égarait,

Une lourde larme sur une joue roulait.

D'un cœur meurtri, fêlé, un soupir s'exhalait.

Et dans la nuit obscure une étoile filait—

Le Créateur à lui cette âme rappelait.

Dans le vaste néant l'être disparaissait—

Les Zéphirs dans l'espace avec l'esprit voguaient.

A la postérieure, le limon retournait—

La vanité, Forquell, tout ce que l'on aimait.

Avec son noir manteau, l'oubli annihilait.

CITE D'ENGREVAL.

STRINDBERG ALCHIMISTE

Ystad est une petite ville du sud de la Suède, où Auguste Strindberg, le célèbre romancier, a fait un long séjour dans le temps qu'il écrivait "l'Inferno". Il y habitait chez son ami, le docteur Eliasson, médecin de l'hôpital. Ce médecin étant mort, il y a quelques semaines, on a vendu aux enchères les objets de sa succession et, parmi ces objets, on a fait par hasard une trouvaille assez intéressante. Dans un fragment de moule aux trois quarts déposé, et découvert un litre secret, et dans ce litre un gros volume intitulé "Livre d'or" par Auguste Strindberg. Ce volume se compose de grandes feuilles de papier, les unes blanches, les autres soigneusement enluminées de divers couleurs, et portant au revers des formules de chimie. Le livre contenait aussi deux manuscrits considérables, le premier en suédois, le deuxième en français. Tous deux étaient la description copieuse d'une suite d'expériences chimiques, et avaient pour épigraphe cette sentence impressionnante: Ceci est de l'or! Strindberg, au temps qu'il écrivait "l'Inferno" et habitait à Ystad, travaillait à une crise de neurasthénie et de mélancolie particulièrement douloureuse. Il avait pris un défiance tout le monde, même son hôte et ami le docteur Eliasson, qu'il soupçonnait de vouloir lui ravir ses secrets. L'alchimiste. C'était chez lui une idée fixe; de la invention du litre secret. Après la découverte que le hasard vient d'y faire, il n'est pas douteux que Strindberg s'imaginait de bonne foi avoir enfin trouvé le pierre philosophale.

Les Jésuites à la Havane.

(La Presse-Associée.)

Du "Bulletin des Informations Religieuses."

Il y a eu de grandes fêtes à la Havane pour célébrer le centenaire du rétablissement des Jésuites, en même temps que le soixantième anniversaire de la fondation du fameux collège de Belen. Une séance académique a eu lieu en la présence du président de la République Gubaine des ministres, du président de la Cour Suprême, du recteur de l'Université, du corps diplomatique, du président de l'Académie des Sciences, du maire de la Havane et des autres notabilités de l'île. D'anciens élèves du Collège, orateurs distingués, prirent la parole. Le lendemain, un banquet de 600 convits réunit les anciens élèves dans la Cour du Collège. Il était présidé par le P. Provincial, venu d'Espagne exprès.

Souscription

On fait circuler une souscription pour venir en aide aux victimes du séisme de Bueltown. M. J. T. Gibbons a été le premier souscripteur, pour \$50, et les contributions des pères Dominicains et de M. Feitel ont porté le fond à \$65.

Au Collège du Grand Coteau

UNE EXCURSION A YOUNGVILLE

Une excursion qui a laissé un souvenir des plus agréables dans le cœur de chaque participant a été celle entreprise le jeudi 4 juin par les professeurs et les élèves du collège St-Charles des révérends pères Jésuites, de Grand Coteau, paroisse St-Landry; excursion à Youngville, en réponse à l'aimable invitation du révérend père J. Raguet, curé de l'église St-Anne.

Sous la conduite du Président du Collège le Révérend M. A. Grace et du Vice-Président le Révérend F. X. Twilmeyer, cent seize élèves accompagnés de dix-sept professeurs remplissant les deux wagons spacieux mis à leur disposition par le chemin de fer. A l'arrivée à Broussard les pie-niqueurs trouvèrent de nombreuses automobiles et voitures de tous genres qui les attendaient pour faire la distance de quatre milles qui sépare cette ville de Youngville. Le cortège aussitôt formé se mit en marche à travers le si joli village de Broussard qui s'était mis en fête pour la circonstance.

Les éléments eux-mêmes semblaient être mis de la fête, car la veille, un orage avait abattu la poussière des chemins et quelques nuages voilaient le soleil et étaient venus bien à propos pour tempérer la chaleur torride des jours passés.

A onze heures trente minutes le cortège faisait son entrée dans Youngville où le jovial recteur entouré d'un grand nombre de ses paroissiens attendait professeurs et élèves pour leur faire passer une journée qui devra rester comme un des meilleurs souvenirs de leur vie de collège.

Après une visite à la Raffinerie de Youngville la cloche appelait tout le monde autour d'un dîner qui certainement faisait plaisir aux ordons élèves de Youngville et aux produits de la paroisse. A la fin du dîner le Maire, prit la parole pour souhaiter la bienvenue au collège en un discours où l'esprit se mêlait au sarcasme et le Baso Ball au Free Sugar. Le révérend père Grace, Président, répondit en quelques mots bien sentis qui ensuite furent égalés par un petit discours bien senti et fort à point du Rév. Père Roguet.

Après un peu de repos le collège se rendit au champ du Base Ball où une partie entre l'équipe des Juniors et une équipe locale s'engagea comme préliminaire à la partie finale qui se joua à 3 heures et demie entre l'équipe du collège et celle de Youngville.

La première partie de 7 "innings" eut pour résultat 12 "runs" contre deux en faveur du collège, et la seconde partie de 9 "innings" se déroula, également, en faveur des collégiens par un "score" de 16 contre 8. Pendant la base-ball, la musique du collège sous la direction du Rév. P. J. Phillips fit entendre plusieurs de ses meilleures sélections.

Aussitôt rentré au village les excursionnistes assistèrent à la bénédiction du Saint Sacrement qui fut suivie d'une collation précédant le départ pour Broussard. A regret, les visiteurs quittèrent Youngville à sept heures du soir. Arrivés à Broussard ils furent surpris et charmés de l'accueil des habitants de cette jolie petite ville. Professeurs et élèves furent invités à une collation offerte sur la pelouse du "home" de M. M. Billeaud, Jr., et servie par les dames si hospitalières groupées autour de leur curé le révérend père Castel accompagné du missionnaire La Chapelle.

Faisaient partie de cette réunion, etc, régnaient la plus franche gaieté, MM. M. Billeaud, Charles Billeaud, Hébert Billeaud, André Billeaud,

LE COMMERCE des Vin Algériens en France.

(La Presse-Associée)

Nîmes, 6 juin. — Suivant les renseignements parvenus actuellement au Gouvernement Général et aux Centres viticoles du Midi, la récolte des vins sera cette année beaucoup plus importante que celle de l'année dernière qui a fourni environ 6,600,000 hectos pour la zone des trois Départements algériens.

Le stock des vins vieux reste toujours le même aux environs de 60 à 62,000 hectos.

On prévoit d'autre part une importation considérable en France, dont les gros négociants rempliraient leur cave pour revendre ensuite sur les marchés avec une hausse qu'il est facile de prévoir.

Le Centenaire de la Reconstitution de la Compagnie de Jésus.

(La Presse-Associée.)

Rome, 6 juin. — Pie X vient de promulguer un bref par lequel il autorise les Jésuites à célébrer au mois d'août prochain le premier centenaire de la reconstitution de la Compagnie de Jésus par Pie VII.

Le pape accorde des indulgences à ceux qui visiteront les églises et les chapelles des Jésuites dans le monde entier.

Les Questions des Lieux Saints.

(La Presse-Associée.)

Munich, 6 juin. — De temps en temps, on constate le réveil de la "question des Lieux-Saints", avec le sonet des complications qu'elle peut provoquer. Ainsi, à Budapest, dans une Commission des Délégations, le comte Berchtold, lorsque l'on parlait des affaires d'Orient, et particulièrement de la Question des Lieux Saints, a dit entre autres choses: "Rien n'est encore changé dans cette question. Espérons le maintien du statu quo pour ne pas ouvrir la porte à de graves complications."

A Munich, le Ministre Président, M. de Hertling, vient d'exprimer le même espoir que "cette grave question ne vienne pas rajouter à tant d'autres déjà si inquiétantes."

Un Officier Embrasse la Vie Monastique.

(La Presse-Associée.)

Récemment, à Douzgue (Taru), dans la chapelle des Bénédictins, Mgr. Mignot, archevêque d'Albi, a conféré la prêtrise à un officier de chasseurs, le capitaine Gustave Pons. Immédiatement après la cérémonie qui s'est déroulée en présence de plusieurs de ses frères d'armes, le nouveau prêtre prenait le chemin de l'Espagne pour y mener la vie monastique, impossible en France. Depuis sa démission de l'armée, en effet, il est entré dans l'Ordre des Bénédictins et il n'a reçu l'ordination qu'après un long stage dans un noviciat.

Nouvelles de la Louisiane

Garyville, 6 juin. — Sur la requête du révérend père Gueymard, de M. J. W. Supple, de la paroisse Iberville, du maire Lemmann, de Donaldsonville, et de M. M. J. Durand, de la paroisse Ascension, le jury de police a voté la somme de 250 dollars, au bénéfice de la fête annuelle qui aura lieu à Donaldsonville, du 9 à 12 octobre.

Monroe, 6 juin. — Lucien Webb, de Ouest Monroe, a été fatalement blessé en sautant d'un boggie dont le cheval s'était emballé.

Delembre, 6 juin. — Ce matin, 130 enfants ont fait leur première communion. L'église était pleine de fidèles. Parmi les prêtres présents on remarquait les RR. PP. Auguste Vandelbilt de Houma, Montlebard de Frey, LeBerre de Gueydan, Langlois de la Nouvelle-Orléans, Mello d'Abbeville.

Mansfield, 6 juin. — Le magasin de J. W. Harper a été détruit par un incendie aujourd'hui.

Grand Cane, 6 juin. — Un enfant de trois ans, de M. Arnet Williams, a eu le crâne fracturé ce matin, par un coup de pied de cheval.

Plaucheville, 6 juin. — La firme de J. E. Firmin Frères, a vendu son stock et son immeuble à M. E. Kiblinger, qui fera de la bâtisse, un bureau pour les médecins.

Franklinton, 6 juin. — M. J. D. Kerr, agent de propriétés foncières représentant le juge Cayson de St-Louis, a vendu à M. Pearson et Varnado, spéculateurs en bois de constructions, six millions de pieds de bois de pin, pour la somme de 18,000 dollars.

Now Roads, 6 juin. — Mme Hewitt Bouanchard, épouse de M. Bouanchard, représentant de la paroisse Pointe Coupée, a succombé aujourd'hui à la suite d'une longue maladie.

Morgan City, 6 juin. — Les propriétaires d'hôtels et les commerçants de Morgan City ont été victimes de deux escrocs, prétendant se nommer M. et Mme A. J. Sanders, et qui ont obtenu des marchandises et de l'argent sur présentation de faux chèques.

Epaulée luxée

Un charpentier nommé Benjamin Babel, âgé de 50 ans, employé sur le bateau S. S. Luchana, mouillé au pied de la rue Général Taylor, a eu l'épaule droite luxée, hier, par une chute. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Quatre personnes atteintes de la pellagre

Mme Ollie Ray et quatre enfants d'une même famille, Elal, âgée de 17 ans; Louis, 10 ans; Eva, 11 ans, et Everett Aiston, 9 ans, de Forest Hill, Lne, ont été transportés à l'Hôpital de la Charité, pour y être soignés de la pellagre.

Une bonne oeuvre

On demande mille personnes pour souscrire chacune, la somme d'un dollar, afin d'acheter un nouveau local pour l'Asile des Enfants, de la Nlle-Orléans. La maison actuellement occupée par cet asile sera bientôt démolie par la "Texas & Pacific Railroad Company".

Le dernier rapport de l'Institution a démontré que 600 bébés et petits enfants y ont reçu des soins durant le mois de mai. Les promoteurs personnes qui ont contribué à la bonne oeuvre sont: Mmes Eleonor McMain, Florenço et Elizabeth Preston, et Harry McMain.

Réunion du Comité du Souvenir Français en Louisiane

Ce comité s'est réuni au consolat de France à la Nouvelle-Orléans afin de discuter le nouvel emplacement du monument qu'il doit restaurer. M. Pierre Lacaze, le très sympathique vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, a annoncé aux membres du comité que le maire de la ville et les autorités ecclésiastiques avaient très gracieusement prouvé que le monument que l'on doit ériger soit placé dans le petit square situé à l'arrière de la Cathédrale. Cette offre fut immédiatement acceptée et le consul de France nomma un comité composé de trois membres, qui serait chargé d'étudier les vœux et les mesures à prendre afin de transporter de l'endroit où ils sont enterrés les restes des marins français dont le monument marque l'emplacement ainsi que les pièces qui composent le monument même. Nul doute que les habitants de la Nouvelle-Orléans n'approuvent le choix heureux du nouvel emplacement.

Tel qu'il paraîtra se dressant gracieusement sous les arbres du petit square historique de la cathédrale Saint-Louis, ce monument, le seul élevé à la mémoire de Français sur le sol Louisianais, offrira les plus grand intérêt. Nous reparlerons de la belle cérémonie qui aura lieu à l'occasion de la translation des restes des marins français du "Tonnerre" et de la réédification de leur monument funéraire.

Frappé d'insolation

Pendant qu'un arcteur nommé Joseph Carpentier travaillait sur le bateau Indianola, hier, il a été frappé d'insolation, et a été transporté à l'Hôpital de la Charité.